

Mesdames et Messieurs les élus,

La période que nous avons vécue et que nous vivons encore est, vous le savez tous, à bien des égards exceptionnelle.

Exceptionnelle sur le plan sanitaire puisque, même si notre territoire a moins souffert que d'autres, ce ne sont pas moins de 28 000 décès que nous déplorons dans l'ensemble du pays, sans compter l'impact du virus sur de nombreuses personnes hospitalisées.

Exceptionnelle sur le plan des restrictions aux libertés publiques qui, en période démocratique, ont été sans précédents : ce que l'on appelle pudiquement le « confinement », et qui n'est nulle autre chose que la fin de la liberté de circulation et de la liberté de réunion, a été une mesure inédite... mais dont nous mesurons pourtant aujourd'hui l'efficacité.

Exceptionnelle sur le plan démocratique puisque comme c'est de règle en période de crise les pouvoirs ont été concentrés au sein de l'exécutif, avec un « reparamétrage » du rôle du Parlement sur sa mission de contrôle... et puis, nous le savons ici, une mise entre parenthèses pendant quelques semaines de la démocratie locale.

Je voudrais, en ce début de propos, avoir une pensée pour l'ensemble des personnels médicaux et para-médicaux, libéraux comme hospitaliers, une pensée pour l'ensemble des personnels sociaux, une pensée pour l'ensemble de nos agents publics, une pensée pour nos

sapeurs-pompiers et nos forces de l'ordre, qui tous ont été au premier rang dans la gestion de cette crise face à la pandémie...

Dès ma prise de fonction, dès aujourd'hui, je ferai le point avec le directeur général des services de la Ville pour prendre connaissance du détail des mesures prises à l'échelon municipal, et le cas échéant, voir s'il y a lieu de les renforcer, s'il y a lieu de les adapter.

Je me rendrai, dès cet après-midi, dans un EHPAD, à la rencontre du personnel municipal qui a été en première ligne dans la gestion de la crise, et ce afin de lui témoigner la reconnaissance de l'ensemble de la population.

J'aurai naturellement l'occasion de me réexprimer en d'autres enceintes, sur le sujet sanitaire.

*

Mesdames et Messieurs,

Chers collègues,

Je pense... que chacun d'entre vous imagine l'émotion qui me traverse au moment où le Conseil Municipal que vous formez collégialement... représentant en cette enceinte le peuple des citoyens de Dax... vient de m'élire Maire de notre cité, pour les 6 années à venir...

Je tiens donc à travers vous, à exprimer toute ma gratitude aux Dacquoises et aux Dacquois, toute ma reconnaissance, pour la confiance qu'ils ont bien voulu témoigner en faveur de notre liste : nous espérons, tout au long de ce mandat, nous montrer dignes de la charge qu'ils ont bien voulu nous confier.

*

L'émotion que je ressens est, vous le comprendrez, contenue en raison du contexte qui nous entoure... mais elle n'en est pas moins réelle et profonde tant ce moment est important pour moi...

J'ai 44 ans... et voilà 27 années que je me suis engagé...

C'est au début des années 90 que, pour la première fois, j'ai poussé la porte de la famille gaulliste parce que je croyais en la générosité du projet de rassemblement des classes sociales qu'avait inspiré et porté le fondateur de la Vème République...

27 années d'engagements marquées par des victoires et des défaites, des réjouissances et des déceptions, mais surtout 27 années marquées par de belles rencontres, et par le soutien indéfectible que m'ont toujours apporté mon ami Grégory Rendé et mon frère, Frédéric Dubois.

Ensemble et, plus tard, avec d'autres comme Benoît, Amine, Vincent et Pierre... nous avons toujours beaucoup travaillé, nous avons souvent eu peur de ne pas y arriver... Mais ce que mes parents, auxquels je dois tant, m'ont appris... c'est que d'une manière ou d'une autre le travail paye toujours, l'effort vous enrichit intérieurement, l'engagement vous libère...

Cet engagement, nous l'avons éprouvé pendant six années dans l'opposition avec Sarah, Marie-Constance, France, Pascal, Eric et Grégory. Même si quelques débats ont animé notre groupe il ne s'est jamais fissuré et j'en suis heureux.

Dimanche 15 mars, certains dans notre équipe pleuraient... parce qu'ils mesuraient plus que quiconque le chemin parcouru...

Martine, je sais que tu te remémorais notre campagne de 2015 depuis laquelle tu ne m'as jamais fait défaut, dans les moments joyeux comme dans les moments de doutes. Pour tout cela, pour ta fidélité, je te dis merci.

Je vous dis aussi merci, mes chers colistiers, mes amis... J'aimerais pouvoir vous citer un par un tant vos individualités sont complémentaires et votre dévouement unique. Je sais que ces qualités vont nous permettre d'agir concrètement et rapidement pour l'avenir de notre Ville, cette campagne me l'a confirmé et je suis fier de chacun d'entre vous.

Mais, surtout, même si, vous le savez, je n'ai pas l'habitude de parler de ma vie privée, je voudrais dire combien durant ce périple, qui dure depuis des années, j'ai pu compter sur une personne unique, mon épouse Caroline, qui a fait tant de sacrifices familiaux et qui, avec nos enfants, a toujours su être là pour m'accompagner, me rassurer et me reconforter...

*

Mesdames et Messieurs,

En ce jour où je prends mes fonctions, je pense naturellement à Dax, cette vieille ville au passé si ancien et si riche, née sous l'Antiquité et sous les Romains, et qui s'est, au fil du temps, forgée une place à part entière dans l'histoire régionale et nationale.

Cette ville qui m'a vu naître, qui m'a vu grandir, qui m'a vu murir...

Je pense aussi à tous les Maires de notre ville qui se sont succédés.

Je pense à Max Moras qui a été notre 1^{er} maire sous la Vème République, à qui nous devons le pont des Arènes ou la construction de la cité de Cuyès.

Je pense à Yves Goussebaire-Dupin, qui a tant fait pour le thermalisme et pour la piétonnisation du centre-ville.

Je pense à Jacques Forté, à qui nous devons le stade André Darrigade et cette passerelle piétonne qui relie les 2 rives de l'Adour qu'il a aménagées.

Je pense à Gabriel Bellocq, qui a reconstruit les crèches et EPHAD de la ville.

Je pense à Elisabeth Bonjean, qui a lancé le projet de Centre Aquatique.

Chacun, à sa manière, avec sa sensibilité, aura contribué à faire de notre ville ce qu'elle est aujourd'hui.

*

Mais en cet instant si solennel, je veux désormais me tourner vers les Dacquoises et les Dacquois.

Je pense à cette espérance d'un avenir meilleur qui s'est manifestée il y a 2 mois...

Cette attente est plus conséquente que ce que nous avons imaginé...

Il ne faudra pas la décevoir...

Un besoin de renouveau s'est exprimé en faveur de la rénovation des espaces publics.

Un besoin de renouveau s'est exprimé en faveur du renforcement de notre attractivité.

Un besoin de renouveau s'est exprimé en faveur d'une ville qui renoue avec son identité.

Un besoin de renouveau s'est exprimé en faveur d'une meilleure sécurisation de notre population.

Un besoin de renouveau s'est exprimé en faveur d'une gestion financière moins dispendieuse.

Dans tous ces domaines, nous répondrons, par des actes, aux engagements qui ont été pris devant les électeurs.

La fonction de Maire porte en elle de nombreuses exigences.

Exigence de respecter les engagements pris devant les électeurs, je viens de l'évoquer.

Exigence de refuser l'immobilisme, dans un environnement où les territoires sont de plus en plus en compétition les uns avec les autres.

Exigence de fédérer et d'unir par-delà les convictions partisans, car pour construire le Dax de demain nous avons besoin de toutes les bonnes volontés...

Bien sûr, la démocratie locale se nourrit de ses différences : le pluralisme, la confrontation des idées, l'expression de convictions distinctes, animeront à n'en pas douter nos débats !

Mais je souhaite que cela intervienne dans un climat serein, de respect mutuel.

Avant de terminer, je voudrais dire à Mme Bonjean et à son équipe, que je mesure la déception qu'ils ont ressentie et je voudrais les remercier, au nom des Dacquois, pour leur engagement, au service de la ville.

*

Le 15 mars, il n'y a eu qu'une seule victoire.

Celle d'une ville fière, qui ne veut pas décliner...

A cette ville qui ne veut pas renoncer, à cette ville qui veut se redresser, à cette ville qui veut reconquérir sa place et son rang, **je**

veux redire, deux mois après notre élection, ma détermination totale !

Alors vivons Dax et construisons ensemble le Renouveau !